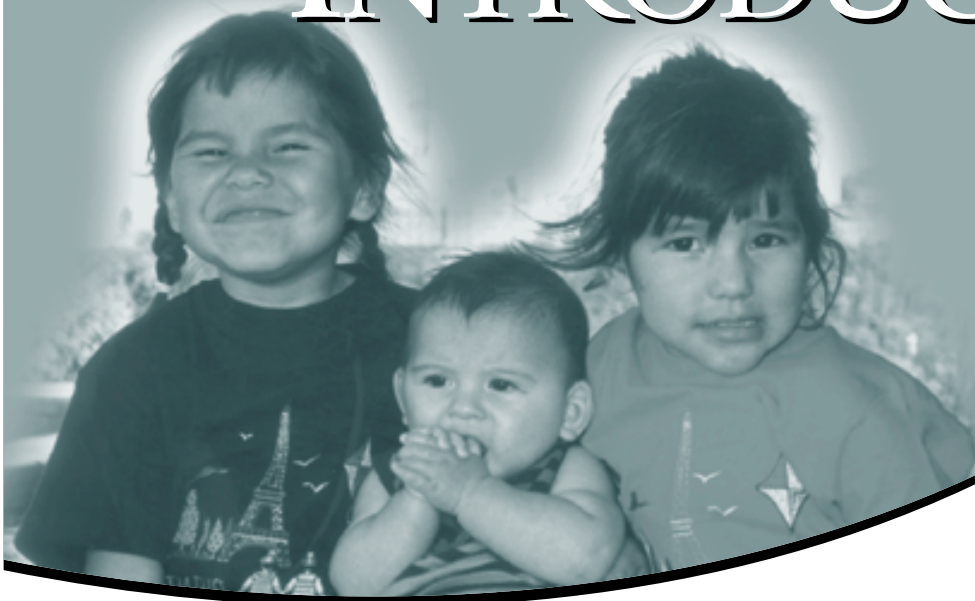




TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	2
FAITS SAILLANTS	5
PORTRAIT DES ENFANTS ET DES JEUNES	9
GRANDIR AU CANADA	13
La vie familiale	14
La sécurité économique	18
La sécurité physique	23
Les ressources communautaires	28
La vitalité civique	35
LA SITUATION DES ENFANTS ET DES JEUNES	38
L'état de santé	39
L'engagement social	45
L'éducation	49
Le profil de la main d'oeuvre pour les jeunes	54
Initiatives gouvernementales concernant les enfants et les jeunes ...	57
APPENDICES	
NOTES TECHNIQUES	61
MISE À JOUR ANNUELLE :	
INDICATEURS SÉLECTIONNÉS	62
SOURCES	67
INDEX	71

INTRODUCTION



CECI EST LE 5^E NUMÉRO DU *PROGRÈS DES ENFANTS AU CANADA*. COMME DANS LES NUMÉROS ANTÉRIEURS, NOUS CONTINUONS DE FAIRE LE RAPPORT DES INDICATEURS IMPORTANTS DU BIEN-ÊTRE — CEUX QUI DÉTERMINENT LA VIE ET LE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS ET DES FAMILLES, ET CEUX QUI EN MESURENT LES RÉSULTATS. CES INDICATEURS AVAIENT ÉTÉ DÉVELOPPÉS AVEC L'AIDE D'UN GROUPE CONSULTATIF ET D'UNE TRIBUNE NATIONALE D'EXPERTS.

Dans la première partie du *Progrès des enfants au Canada*, nous mesurons les principales influences ou les facteurs contribuant au développement des enfants et des jeunes. Ces *indicateurs environnementaux* comprennent la vie familiale, la sécurité économique, la sécurité physique, les ressources communautaires et la vitalité civique. Dans la deuxième partie du rapport, nous évaluons la situation des enfants et des jeunes au Canada en examinant les résultats ou *les indicateurs de progrès* comme l'état de santé, l'engagement social, l'éducation et le profil de la main d'oeuvre pour les jeunes. Considérés dans leur ensemble, ces indicateurs offrent un aperçu de la situation des enfants et des jeunes au Canada et montrent comment ils évoluent d'année en année.

GROS PLAN SUR LES ENFANTS D'ÂGE SCOLAIRE

Ce numéro de 2001 du *Progrès des enfants au Canada* centre particulièrement l'attention sur les enfants d'âge scolaire. Les enfants d'âge scolaire représentent un groupe complexe et fascinant. C'est à cette période de leur vie que les enfants acquièrent une bonne partie de leur indépendance. Ils ont de plus en plus de relations et d'activités à l'extérieur de chez eux et à l'écart de leur famille. Les influences externes prennent une nouvelle importance en façonnant ce qu'ils font, les choix qu'ils prennent et le genre de personne qu'ils vont devenir. Les enfants d'âge scolaire assument de plus en plus la responsabilité de leurs propres actions. Ils commencent à prendre des décisions qui sont complexes et ont des conséquences, tant dans l'immédiat que pour l'avenir. Ils ont un énorme potentiel pour croître, apprendre

et développer des compétences qui les accompagneront pour le reste de leur vie. Tandis que sous certains aspects, ils ont moins besoin de soutien immédiat et de surveillance que dans la petite enfance, ils continuent à avoir besoin du genre d'environnement sécuritaire et nourricier au sein duquel ils peuvent prendre des risques, faire des choix et apprendre en toute sécurité. Ce n'est que dans ce contexte qu'ils peuvent s'épanouir dans tout leur potentiel.

Le nombre d'enfants d'âge scolaire au Canada s'accroît. De 1990 à 1999, le nombre d'enfants d'âge scolaire a davantage augmenté que le nombre d'enfants et de jeunes de tout autre âge. C'est-à-dire qu'il y a de plus en plus d'enfants dans nos écoles, qui demandent l'accès à des services de soins de santé et des activités récréatives, et qui ont besoin de notre attention et de notre soutien.

DES BONNES ET DES MAUVAISES NOUVELLES

Qu'avons-nous appris sur les enfants d'âge scolaire dans le *Progrès* de cette année? Il y a quelques bonnes nouvelles et d'autres qui sont inquiétantes. Sous plusieurs aspects, c'est la période la plus saine dans la vie de l'enfant. Du point de vue de la santé physique, les enfants d'âge scolaire s'en sortent très bien, tout compte fait. Ils ont le plus faible taux de mortalité et d'hospitalisation par rapport aux autres groupes d'âge. Ceci dit toutefois, il y a encore trop de blessures – dont beaucoup seraient évitables. Les maladies respiratoires continuent à augmenter, une conséquence de l'exposition à des polluants environnementaux, selon bien des gens.

La santé affective des enfants d'âge scolaire est une source de préoccupation croissante parmi les spécialistes de la santé infantile. L'Institut canadien de la santé infantile nous apprend que les maladies mentales sont la «nouvelle morbidité» des enfants, et les enfants d'âge scolaire sont particulièrement touchés par ce diagnostic. Une proportion significative d'enfants d'âge scolaire ont des troubles affectifs et de comportement. Une proportion significative de jeunes adolescents se sentent seuls et déprimés.

La plupart des enfants canadiens grandissent dans une famille qui a les moyens de les aimer, de les élever et de les entourer extrêmement bien. La plupart des enfants d'âge scolaire sont élevés en recevant des compliments et de l'encouragement. À nouveau, cependant, il y a des signes inquiétants. Les parents canadiens ne sont pas sûrs d'élever leurs enfants correctement. En outre, les familles avec des enfants manquent de plus en plus de temps – il leur semble de plus en plus difficile de pouvoir concilier les responsabilités professionnelles et familiales. Les familles sont plus stressées et moins satisfaites de l'équilibre entre leur travail et leur vie privée.

UN ÉCART CROISSANT DE L'INÉGALITÉ DU REVENU

L'une des tendances les plus préoccupantes dans la vie des enfants d'âge scolaire consiste en l'écart croissant entre les familles aisées et les familles pauvres au Canada. Cet écart de l'inégalité du revenu est nettement en train de s'élargir, ce qui signifie que des groupes d'enfants deviennent de plus en plus marginalisés. Nous avons suffisamment de preuves que les enfants des familles à faible revenu ont moins accès à une série d'avantages comme les activités récréatives et physiques, les soins de santé, les services de garde et la sécurité de l'environnement.

Ce ne sont pas tous les enfants d'âge scolaire qui ont le privilège d'avoir pleinement accès aux ressources offertes au Canada. Certains groupes sont trop souvent exclus, soit de la participation, soit des résultats de développement dont profite la majorité. Ces groupes comprennent les enfants autochtones, les enfants avec des besoins spéciaux et certains enfants de diverses origines ethniques.

COMPRESSION DES RESSOURCES COMMUNAUTAIRES

On a aussi une préoccupation véritable sur les environnements qui sont nécessaires pour élever les enfants d'âge scolaire. Encore une fois, la plupart des enfants d'âge scolaire au Canada sont bien protégés et ont accès à de nombreux débouchés. Ils ont accès à l'éducation et des soins de santé qui font l'envie de bien des gens dans le monde. Pour beaucoup d'enfants, tous les soutiens dont ils ont besoin sont à leur disposition.



Mais il y a des problèmes croissants. Les ressources communautaires sont comprimées par des coupures de budget et de personnel. On en montre des exemples précis dans ce numéro du *Progrès*.

Des personnes clés nous ont informé que les services d'éducation spéciale sont insuffisants pour les enfants qui ont des besoins spéciaux. En outre, l'accès aux activités récréatives est menacé par les tarifs imposés qui deviennent la norme. L'environnement physique des enfants d'âge scolaire devient aussi plus alarmant, car même si l'exposition à certains dangers environnementaux ont diminué – par exemple l'élimination de l'essence à plomb – les enfants continuent d'être exposés à des produits chimiques toxiques dans l'air, l'eau et la nourriture. La plupart des normes ont été mises en place il y a plusieurs années, pour protéger les adultes, pas les enfants, et elles ne reflètent pas les nouvelles informations sur la santé environnementale pour les enfants.

L'accès à des logements en bon état et abordables est de plus en plus illusoire pour de nombreuses familles canadiennes, et il y a des indications que les logements inadéquats mettent en danger la santé et le bien-être des enfants.

UN ÉCHANTILLONAGE DE POLITIQUES PUBLIQUES

Finalement, il n'y a aucune méthode cohérente de politiques publiques à l'égard des enfants d'âge scolaire au Canada. Une étude menée par les Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques a conclu que, même si le gouvernement fédéral et les provinces n'ont pas ignoré les enfants d'âge scolaire, il reste des défis de taille si les gouvernements ont l'intention de tenir leur promesse dans le cadre du Plan d'action national pour les enfants, de faire en sorte que tous les enfants canadiens «puissent remplir leur plein potentiel d'être en santé, en sécurité, d'apprendre et d'être socialement engagé et responsable». Les politiques et les programmes actuels ont quelques volets pour répondre aux défis posés par ce groupe d'âge, mais de façons très diverses et à différents degrés. L'échantillonnage de politiques et de programmes en vigueur sont le reflet des orientations divergentes adoptées par le gouvernement fédéral et les provinces.

Alors, à quoi cela revient-il? On a beaucoup mis l'accent récemment au Canada sur la petite enfance – les jeunes enfants avant l'âge scolaire. C'est en effet crucial, car nous savons que la voie vers un épanouissement sain est fortement influencée par les expériences de l'enfant dans son jeune âge. Mais il ne faut pas oublier les enfants dès qu'ils entrent à l'école. Dans notre rôle d'adultes et de Canadiens pour qui ces choses ont de l'importance, nous devons continuer de nous assurer que nos enfants, à l'âge scolaire, ont aussi accès aux soutiens dont ils ont besoin pour grandir et s'épanouir dans tout leur potentiel.



FAITS SAILLANTS

PORTRAIT DES ENFANTS ET DES JEUNES

De 1990 à 1999, le nombre de familles monoparentales avec des enfants d'âge scolaire a augmenté de 35%. Elles ont aussi augmenté en proportion de toutes les familles avec des enfants d'âge scolaire, de 22% à 27%, alors que la proportion de familles biparentales a baissé de 78% à 73%.

Un enfant sur huit de 6 à 11 ans vit dans un ménage avec un revenu moyen de moins de 20 000 \$ par an.

La plupart des enfants d'âge scolaire ont une mère qui a un emploi. Près de 80% des femmes avec des enfants d'âge scolaire faisaient partie de la main d'oeuvre en 1999. Au cours des deux dernières décennies, leur nombre a grimpé de 42%. La plupart de la hausse s'est passée dans les années 1980.

Les inscriptions dans les écoles privées augmentent. Tandis que le nombre d'élèves dans les écoles publiques a augmenté de 0,5% de 1993-1994 à 1997-1998, le nombre dans les écoles privées a augmenté de 8,6%.



GRANDIR AU CANADA

LA VIE FAMILIALE

62% des parents s'inquiètent de savoir s'ils élèvent correctement leurs enfants. 63% des canadiens interrogés s'inquiètent également de savoir si les parents savent vraiment ce qu'ils font quand ils élèvent des enfants.

Les parents passent plus de temps à faire du travail rémunéré et non rémunéré. De 1992 à 1998, les parents mariés de 25 à 44 ans avec un emploi à plein temps ont augmenté leur activités de travail rémunérés de deux heures par semaine. Les heures passées pour le travail non rémunéré ont aussi augmenté, de 33,6 à 34,3 heures par semaine pour les femmes (une hausse de 2%), et de 22,4 à 23,1 heures par semaine pour les hommes (une hausse de 3%).

En devenant parents, les femmes et les hommes mariés augmentent le nombre total d'heures passées à faire un travail rémunéré et des tâches non rémunérées. Les hommes augmentent leurs charge de travail de 9,4 à 10,3 heures par jour. Les femmes augmentent leur charge de travail de 9,6 à 10,5 heures.

La plupart des familles sont plus stressées et moins satisfaites. Les deux tiers des parents avec un emploi à temps plein qui élèvent des enfants sont insatisfaits de l'équilibre entre leur emploi et leur vie familiale. 26% des pères mariés, 38% des mères mariées et 38% des mères seules disent subir un stress intense dû au manque de temps.



LA SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE

De 1993 à 1998, les enfants de moins de 18 ans dans les familles les plus pauvres sont devenus plus pauvres, tandis que la situation des plus riches s'est améliorée.

Pendant cette période, 12% des enfants ont été touchés par une pauvreté prolongée.

En 1999, 32% des parents de familles monoparentales pensaient que leur revenu n'était pas suffisant pour subvenir aux besoins de base de leur famille – comparé à 13% des couples avec des enfants.

En 1998, 19% des enfants canadiens de moins de 18 ans vivaient dans la pauvreté. Selon l'UNICEF, le taux de pauvreté des enfants au Canada est l'un des pires parmi les 16 pays industrialisés.

Ceux qui gagnent un revenu moyen ont-ils les moyens d'avoir des enfants? Les données démographiques de Statistique Canada montrent qu'ils retardent la période d'avoir des enfants – ou qu'ils décident carrément de ne pas en avoir.



LA SÉCURITÉ PHYSIQUE



Les blessures accidentelles sont la cause principale de décès chez les enfants d'âge scolaire de 5 à 14 ans. La majorité de ces décès sont dus à des accidents de la route. Cependant, de 1987 à 1997, le taux de décès dus à des accidents de la route a diminué chez les enfants.

91% des parents avec des enfants de moins de 15 ans disaient toujours attacher correctement leur enfant en voiture. Les enfants vivant en milieu rural ont moins tendance à mettre une ceinture.

77% des parents disent qu'ils exigent toujours que leur enfant porte un casque pour faire du vélo. Les parents qui vivent dans une province où il y a une législation sur le port du casque sont plus susceptibles d'indiquer que leur enfant porte toujours un casque. La proportion de parents qui insistent sur le port du casque augmente avec le niveau d'éducation et du revenu.

La pollution atmosphérique tue les Canadiens. Cette pollution peut être liée à 5 000 décès chaque année dans 11 grandes villes canadiennes.

Chaque année plus de 28 500 enfants canadiens reçoivent des soins à l'hôpital à la suite de blessures sur un terrain de jeux. La plupart surviennent autour des structures de jeux (barres à grimper, toboggans, balançoires).

LES RESSOURCES COMMUNAUTAIRES

La plupart des tarifs pour les loisirs augmentent, menaçant l'accès aux loisirs pour les enfants et les jeunes de familles à faible revenu. La plupart des services des loisirs appliquent des tarifs à tous leurs programmes de natation, sportifs et artistiques.

Le niveau de financement par enfant des services d'éducation pour les enfants avec des besoins spéciaux a augmenté dans les cinq dernières années, mais il demeure insuffisant. Tous les experts interrogés ont dit qu'il n'y avait pas assez de professionnels non enseignants (orthophonistes, ergothérapeutes etc.) dans leur province.

En 1999, il y avait dans les écoles un ordinateur pour sept élèves au secondaire 3 à 5, un pour huit élèves au secondaire 1 et 2 et un pour neuf élèves au cours primaire. Environ un élève sur trois a développé ou géré un site Web.

Selon le Recensement de 1996, il y avait 516 000 familles avec des enfants vivant dans un logement qui a besoin de réparations majeures, qui est surpeuplé ou qui coûte plus de 30% du revenu avant impôt, et ce dans des communautés où les autres logements ne sont pas abordables. Il existe un lien négatif entre les logements inadéquats et les problèmes de santé et de développement chez l'enfant.

Plus d'un million d'enfants de 6 à 11 ans – 43% d'entre eux – ont une certaine forme de services de garde.

Les ménages à revenu plus élevé ont plus tendance à utiliser des services de garde.



LA VITALITÉ CIVIQUE

Les jeunes ont plus d'occasions de participer à la vie civique. Sur les 24 villes qui ont répondu à l'enquête de cette année, 20 ont indiqué qu'elles offraient aux jeunes des occasions de participer à la vie civique – quatre de plus qu'en 1998.

Dix villes canadiennes ont établi un conseil consultatif de jeunes auprès du maire ou d'autres initiatives visant à augmenter la participation des jeunes aux affaires civiques. Cependant, Inuvik est la seule ville qui dit avoir un jeune représentant à son conseil municipal.

Le niveau de revenu de leur famille affecte le niveau de participation des enfants aux loisirs. 60% des enfants de ménages très pauvres ne participent « presque jamais » à des sports organisés, par rapport à 27% des enfants dans des familles bien nanties.

Les bonnes communautés peuvent alléger les effets néfastes de la pauvreté. Les enfants pauvres qui vivent dans une bonne communauté civique ont plus tendance à s'engager à des sports organisés que les enfants pauvres qui vivent dans une communauté moins civique.



LA SITUATION DES ENFANTS ET DES JEUNES

L'ÉTAT DE SANTÉ

Les enfants d'âge scolaire s'en sortent bien, quoiqu'il y ait encore trop de blessures et que les maladies respiratoires continuent à augmenter. Les blessures et le cancer sont les causes principales de décès chez les enfants d'âge scolaire. Les maladies respiratoires sont la principale cause d'hospitalisation.

La majorité des enfants d'âge scolaire ne sont pas assez actifs pour atteindre un développement optimum – et l'activité physique diminue à mesure que les enfants grandissent. La proportion d'enfants qui ont un poids trop élevé a beaucoup grimpé de 1981 à 1996, de 15% à 29% chez les garçons et de 15% à 24% chez les filles

L'écart des taux de participation entre les jeunes des familles à faible revenu et ceux des familles à revenu élevé s'est accru. Tandis que les jeunes des familles à revenu moyen et à revenu élevé ont augmenté leur participation à des activités comme les sports d'été et d'hiver de 1996 à 1998, le taux de participation a diminué chez les jeunes des familles à faible revenu.

De 1992 à 1998, la proportion d'étudiantes et de jeunes femmes de 18 à 24 ans avec un emploi disant qu'elles étaient extrêmement stressées a grimpé de 64%. Les étudiantes de 15 à 17 ans étaient presque deux fois plus susceptibles que les étudiants du même âge de se considérer des bourreaux de travail.

La faim chez les enfants persiste au Canada. Les enfants de moins de 18 ans ne représentent que juste un peu plus du quart de la population canadienne, mais ils représentent maintenant 39% des bénéficiaires des banques alimentaires. 62 000 enfants ont souffert de la faim au moins une fois en 1996. 22% de ces 62 000 enfants ont souffert de la faim au moins une fois par mois.



L'ENGAGEMENT SOCIAL

La plupart des enfants d'âge scolaire ont des amis très proches. De plus, 92% des enfants de 10 à 13 ans peuvent parler de leurs problèmes à quelqu'un d'autre que leurs amis. 86% disent qu'ils se confient à leur mère.

Les sentiments positifs des jeunes envers leurs enseignants diminuent à mesure que l'âge augmente.

Quoique les déclarations faites par les parents de bagarres et d'actes d'intimidation parmi les enfants aient diminué de 1994 à 1996, il y a encore des problèmes. Un tiers des parents disaient en 1996 que leur fils de 6 à 11 ans participait parfois ou souvent à "beaucoup de bagarres". 8% du groupe de 12 à 13 ans avaient admis être victimes d'intimidation à l'école de temps en temps.

Il y avait 60 360 enfants disparus de moins de 18 ans au Canada en 1999 – 4 611 de plus qu'en 1995.

La criminalité juvénile continue de diminuer. De 1998 à 1999, le taux de jeunes qui sont inculpés d'une infraction au Code criminel a baissé de 7%, avec une diminution dans toutes les catégories. Le taux est en baisse depuis 1992.



L'ÉDUCATION

Les élèves plus âgés sentent plus de pression à cause de leur rendement scolaire. 26% des filles au secondaire 4 sentaient "beaucoup de pression" à cause de leur travaux scolaires en 1998, une hausse de 24% par rapport à 1994. 21% des garçons disaient sentir beaucoup de pression.

Le revenu familial se répercute sur les espérances de la famille en matière d'éducation. La moitié des enfants de 12 et 13 ans dans les familles avec un revenu inférieur à 20 000 \$ par an espéraient aller à l'université, par rapport à 71% de ceux dans les familles avec un revenu supérieur à 80 000 \$.

L'apprentissage en sciences s'améliore. Les résultats des élèves canadiens aux tests sur leur connaissances en théories et compétences en sciences se sont considérablement améliorés de 1996 à 1999.

La majorité des parents qui ont un ordinateur à la maison disent qu'ils l'ont acheté pour des fins éducatives. 90% d'entre eux jugent que l'ordinateur a eu un effet positif sur la capacité d'apprendre de leur enfant. 79% voient aussi un effet positif sur la qualité des devoirs à la maison. Les adolescents qui vivent dans des ménages avec accès à Internet passent huit heures par semaine à faire leurs devoirs – une heure de plus qu'en 1998.

L'accès aux ordinateurs et à Internet est lié au revenu. En 1998, 74% des ménages canadiens dans la tranche de revenus élevés avaient un ordinateur, par rapport à seulement 18% des ménages dans la tranche des revenus les moins élevés.



LE PROFIL DE LA MAIN D'OEUVRE POUR LES JEUNES

Les taux d'emploi des adolescents sont à la hausse, mais demeurent plus bas qu'en 1989. Le nombre d'adolescents avec un emploi (exprimé en pourcentage de la population totale de ce groupe d'âge) a augmenté de 37% en 1997 à 41% en 1999. Il demeure cependant nettement inférieur au niveau de 52% de 1989.

La disparité entre les sexes diminue. En 1999, le taux d'emploi pour les filles était légèrement supérieur à celui des garçons. Les filles ont plus tendance que les garçons à occuper un emploi pendant l'année scolaire (36% par rapport à 32%) et sont aussi plus susceptibles de trouver un emploi d'été (49% par rapport à 50%).

Moins de jeunes quittent les études. En 1999, 15% des adolescents n'étaient pas à l'école, une baisse des 21% en 1989. Parmi les adolescents pas aux études, 67% avaient un emploi.

Une quantité limitée de travail rémunéré est associée à un meilleur rendement scolaire, un plus faible taux de décrochage et une plus grande participation sociale. Cependant, trop d'heures de travail pendant l'année scolaire peuvent avoir un effet négatif sur le rendement scolaire.

INITIATIVES GOUVERNEMENTALES CONCERNANT LES ENFANTS ET LES JEUNES

Les méthodes ciblées des gouvernements ont eu comme résultat un échantillonnage de politiques et de programmes visant les enfants d'âge scolaire. La tendance générale à s'éloigner de l'universalité, en ciblant les tout-petits, les adolescents ou ceux considérés à risque, laisse apparaître des lacunes dans le tissu des politiques.

Seuls deux provinces – le Québec et la Colombie-Britannique – ont créé des régimes de services de garde d'enfants financés publiquement qui sont accessibles à toutes les familles – riches, pauvres, et la grande majorité entre les deux.

L'initiative sur le développement de la petite enfance, une entente fédérale-provinciale-territoriale, a été signée le 11 septembre 2000. Les gouvernements se sont mis d'accord pour que 2,2 milliards de dollars soient alloués au cours des cinq prochaines années. L'entente est cependant vague sur la manière d'utiliser les fonds et d'assurer qu'il y ait une transparence des comptes et un compte rendu public clair. Il faudra donc maintenir la pression sur les gouvernements.

